

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Evêché de Nanterre, le 7 septembre 2021

Objet : Décès de Mgr François Favreau, deuxième évêque de Nanterre pour les Hauts-de-Seine.

Mgr François Favreau, évêque émérite de Nanterre a été rappelé à Dieu ce mardi 7 septembre 2021, dans sa 92ème année, la 70ème de son sacerdoce et la 49ème de son épiscopat.

Né le 15 novembre 1929, à Poitiers, Mgr Favreau entre au grand séminaire de Poitiers en 1950, il poursuit sa formation au Séminaire pontifical français de Rome et à l'Université grégorienne où il obtint une licence canonique en théologie.

Ordonné prêtre le 30 juin 1952 en la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers il sera nommé vicaire dans la ville, puis professeur de philosophie dans un collège de Niort.

Après deux années comme vicaire général de Mgr Vion, évêque de Poitiers, le pape Paul VI le nomme en 1972 évêque auxiliaire de Mgr Jean-Paul Vincent, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron. Le 20 janvier 1973, il est ordonné par Mgr Vion en la cathédrale de Poitiers.

En 1977, Jean-Paul II le transfère à La Rochelle comme coadjuteur de Mgr Félix Verdet auquel il succède de plein droit en 1979.

La mission deviendra le thème central de son épiscopat dont il s'emploiera à y engager tous les membres du peuple de Dieu aussi bien laïcs, religieux que diacres ou prêtres.

De 1979 à 1984 il assume la charge de président de la Commission épiscopale de liturgie et de pastorale sacramentelle.

En 1983, il arrive à Nanterre et y restera dix-neuf ans, alimentant la vitalité communautaire et soutenant le dynamisme apostolique du Diocèse. Après le temps des commencements vécus avec son prédécesseur Mgr Jacques Delarue, ce fut, avec lui, celui des développements, des institutionnalisations et des consolidations. Il développa l'appel au diaconat et signa en 1986 les premières lettres de mission pour des laïcs (le diocèse de Nanterre fut le premier à utiliser l'expression « Laïcs en charge ecclésiale »).

Entre 1990 et 1992 il convoqua un synode diocésain sur le thème de la collaboration pour la mission des ouvriers de l'Évangile (prêtres, diacres et laïcs). Il est clair que pour toutes ces actions, il était en constant dialogue avec ceux et celles auxquels il confiait des responsabilités, insistant sur la nécessité du travail en équipes ; il décidait toujours au terme de concertations.

De 1985 à 1991, il est président de la Commission internationale francophone pour les traductions et la liturgie. À ce titre il signera le *Concordat cum originali* de bien des livres liturgiques toujours en vigueur aujourd'hui.

Au service de la Conférence des Évêques de France il sera également membre de la commission doctrinale de 1994 à 1996 et du conseil permanent de 1995 à 2000.

Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur lors de la promotion du 3 avril 1996.

Avant ses 75 ans, sentant la fatigue s'installer, il renoncera à sa charge en 2002 : le pape Jean-Paul II accepta sa démission qui prit effet le 18 juin de cette année.

Devenu « évêque émérite de Nanterre » Mgr Favreau choisit de retourner à Poitiers et de loger dans la maison de retraite du Diocèse au milieu de ses anciens confrères et rendra un certain nombre de services. Il restera en contact avec ses successeurs et participa à la célébration du cinquantième anniversaire du diocèse de Nanterre au stade de Colombes le dimanche 11 juin 2017 au milieu de 12 000 fidèles.

Les obsèques de Mgr Favreau seront présidées par Mgr Matthieu Rougé, le vendredi 10 septembre 2021 à 14h30, en la Cathédrale Sainte-Geneviève de Nanterre, Rue de l'Église.
A la demande de la famille de Mgr Favreau une célébration aura lieu en la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers le samedi 11 septembre 2021.

Dieu très bon, accorde à ton serviteur François Favreau,
que tu nous avais donné comme évêque,
la juste récompense de son travail :
Qu'il entre pour toujours dans la joie de son maître
après s'être consacré au service de l'Eglise. Amen

(Missel romain)

Galerie photo : <https://bit.ly/3ti7Ecl>

Contact Presse :

Etienne Pigeonneau, délégué diocésain pour la Communication
+33 6 15 39 37 76 / communication@diocese92.fr

Biographie de Mgr François Favreau

François Favreau est né à Poitiers le 15 novembre 1929 et il a été baptisé quelques jours après dans la splendide collégiale romane Notre-Dame-la-Grande.

Toute sa vie durant il a été, comme il aimait à le dire, un « provincial » : de fait, il demeurera très attaché à sa ville d'origine où il mourra le 7 septembre 2021 au terme d'un séjour à l'EHPAD La-Grand'Maison-des-Sacrés-Cœurs, là où il s'était résolu à entrer en 2019, là où tant de fois il avait aimé visiter des résidents.

Un prêtre de province :

Le Poitou était sa source familiale : aîné de huit enfants, il était le fils de maître Charles Favreau « notaire de campagne » à Saint-Savin-sur-Gartempe et de son épouse Denyse Renouard. Auprès d'elle, membre de la Société des Filles de saint François de Sales, il commença à se mettre à l'école salésienne : il précisait que son saint patron n'était pas le poverello d'Assise mais bien le fondateur des Visitandines.

Chaque été, Mgr Favreau, se plaisait à retrouver les siens dans la propriété familiale, La-Baudinière à Usson-du-Poitou. C'est là qu'il pouvait se reposer, se ressourcer et prendre le temps d'écrire les documents (dont la liste est impressionnante) qu'il offrirait à ses diocésains au long de toutes ses années d'épiscopat.

Il fit ses études secondaires tout près de là, au petit séminaire de Montmorillon. Après le grand séminaire de Poitiers, en 1950, il poursuivit sa formation au Séminaire pontifical français de Rome et à l'Université grégorienne où il obtint une licence canonique en théologie.

Alors qu'il avait reçu le diaconat à Sant'Agnes in Agone, située sur la place Navone à Rome, Mgr Henri Vion l'ordonnera prêtre le 30 juin 1952 en la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers : il n'a alors que 23 ans et bénéficiera d'une dispense du Saint-Siège. En première nomination il est vicaire dans la ville, puis professeur de philosophie dans un collège de Niort. À 28 ans seulement, il deviendra directeur diocésain de l'enseignement religieux ; il s'y fit vite remarquer et, en 1964, il fut choisi comme délégué national à la catéchèse.

De cette période datent ses premières publications catéchétiques : elles connaîtront un grand succès, certaines étant même traduites en italien.

Il faut noter que la même année 1964 a été marquée, pour le jeune prêtre, par un terrible accident de la route dont il sortira miraculeusement vivant, mais qui impactera profondément tant son corps que son histoire. Il pourra heureusement reprendre son ministère. À plusieurs reprises il s'exprimera sur ce sujet (cf. plus loin).

Un parcours épiscopal :

Après deux années comme vicaire général de Mgr Vion, le pape Paul VI le nomme en 1972 évêque auxiliaire de Mgr Jean-Paul Vincent, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron. Le 20 janvier 1973, Mgr Vion l'ordonnera en la cathédrale de Poitiers, assisté de nn.ss. Marius Maziers, archevêque de Bordeaux et Jean-Paul Vincent.

En 1977, Jean-Paul II le transfère à La Rochelle comme coadjuteur de Mgr Félix Verdet auquel il succède de plein droit deux ans plus tard.

Dès 1978, il commence à élaborer un programme missionnaire d'envergure pour son diocèse : « Chemins d'avenir ». On pourrait dire que la mission sera le thème central de son épiscopat et qu'il s'emploiera à y engager tous les membres du peuple de Dieu aussi bien laïcs, religieux que diacres ou prêtres.

Sa compétence dans le domaine étant bien connue, il sera élu par ses pairs, en 1979, président de la Commission épiscopale de liturgie et de pastorale sacramentelle succédant ainsi à Mgr Adrien Gand, évêque de Lille. Il conservera cette fonction jusqu'en 1984. En 1985, il est élu président de la Commission internationale francophone pour les traductions et la liturgie, prenant la suite de Mgr René Boudon, évêque de Mende ; il le restera jusqu'en 1991. À ce titre il signera le *Concordat cum originali* de bien des livres liturgiques toujours en vigueur aujourd'hui.

C'est également pourquoi il sera l'un des Pères représentant l'épiscopat français au synode des évêques de 1983 sur « La pénitence et la réconciliation dans la mission de l'Église » ; il y lancera un appel remarqué pour une réconciliation en faveur des divorcés remariés.

Au service de la Conférence des Évêques de France il sera également membre de la commission doctrinale de 1994 à 1996 et du conseil permanent de 1995 à 2000.

Un évêque de banlieue :

Quittant les rivages de l'Atlantique pour ceux de la Seine, il arrive à Nanterre en 1983, toujours sous le pontificat de Jean-Paul II ; il y restera dix-neuf ans.

Succédant à Mgr Jacques Delarue, décédé brutalement d'une crise cardiaque le 23 août 1982, Mgr Favreau sera le deuxième évêque de ce diocèse de la banlieue parisienne fondé en 1966. Le dimanche 27 novembre 1983, jour de son intronisation canonique en la cathédrale Sainte-Geneviève, il y avait quinze mois que ce territoire de près d'un million et demi d'habitants n'avait plus de pasteur.

Le père Dominique Froissart, qui avait été choisi comme administrateur diocésain pendant cette longue période, deviendra son premier vicaire général. Sous son impulsion, il fut décidé que l'accueil de Mgr Favreau se déroulerait dans une « cathédrale d'un jour », au CNIT de La Défense qui était encore en ce temps-là une grande halle destinée aux expositions : le dimanche 18 décembre, 20 000 fidèles y célébraient la « Fête du peuple de Dieu » ! À Noël le nouvel évêque écrivait à ses diocésains : « Je voudrais alimenter la vitalité communautaire et soutenir le dynamisme apostolique du Diocèse. (...) Il y a eu le "CNIT" : c'est pour moi beaucoup plus qu'un précieux souvenir ; c'est une véritable espérance. »

Tout à côté il décidera la « Maison d'Église » Notre-Dame-de-Pentecôte. Alors qu'il en posait la première pierre le 25 mars 1998, le pape Jean-Paul II lui exprima « ses encouragements et sa satisfaction de voir votre diocèse se donner les moyens de signifier visiblement la présence de l'Église et d'annoncer l'Évangile au cœur d'un des plus importants quartiers d'affaires en Europe, par une réalisation architecturale de qualité, dont le centre sera le lieu de l'Eucharistie. » L'Évêque la consacra le 7 janvier 2001, jour de l'Épiphanie.

Mgr Favreau s'emploiera systématiquement à offrir à son Église particulière, dans la lumière du concile Vatican II, les moyens de sa mission sur le territoire si riche et si contrasté des Hauts-de-Seine : après le temps des commencements vécus avec Mgr Jacques Delarue, ce fut, avec lui, celui des développements, des institutionnalisations et des consolidations. Il s'attacha à former un presbyterium fraternel qu'il tenait à rassembler en évitant les tensions entre les engagements différents des prêtres ; il eut également à assurer la gestion délicate de ceux qui étaient encore au travail sans trouver de successeurs. Pour cela il s'appuya

en particulier sur la mise en valeur de la messe chrismale et des rencontres qu'elle favorise entre les uns et les autres.

Il développa en même temps l'appel au diaconat, signa en 1986 les premières lettres de mission pour des laïcs (le diocèse de Nanterre fut le premier à utiliser l'expression « Laïcs en charge ecclésiale ») ; il soutint l'Enseignement catholique, s'attachant au choix des chefs d'établissements ; il accorda un soin particulier à la pastorale catéchétique et à la pastorale sacramentelle ; il porta une grande attention à la solidarité, favorisa les pèlerinages, etc. Il rédigea de nombreux textes pour fonder les orientations qu'il prenait en concertation avec ses conseils : dès le 1er janvier 1988 il donnait « Allez, je vous envoie - propositions pour la mission ». On y lisait en première page : « Puissiez-vous trouver dans ce petit livre des raisons de vivre dans la joie de la foi et une nourriture pour le courage de l'annonce évangélique. »

Deux ans plus tard, après avoir lancé une réflexion sur la mise en place de Conseils et d'Équipes d'Animation Pastorale (EAP), il convoquait un synode diocésain (8 décembre 1990 - 4 octobre 1992) sur le thème de la collaboration pour la mission des ouvriers de l'Évangile (prêtres, diacres et laïcs) en ayant demandé à Mgr Jacques Turck d'en être le Secrétaire Général. Il en publia les actes sous le titre « À cause de l'Évangile » puisant, comme il aimait le faire dans l'Écriture (1Co 9,23). Dans cette lancée, au cours du pèlerinage jubilaire du Diocèse à Rome (Pâques 2001), il présenta au pape Jean-Paul II les orientations qu'il en tira : « Chemins d'espérance ».

Il est clair que pour toutes ces actions, il était en constant dialogue avec ceux et celles auxquels il confiait des responsabilités, insistant sur la nécessité du travail en équipes ; il décidait toujours au terme de concertations.

Il convient aussi de mentionner les travaux importants entrepris en 1998 pour transformer l'ancienne école ménagère tenue jadis par les Filles de la Charité en véritable évêché doté d'équipements correspondant à sa fonction.

Il sera fait chevalier de la Légion d'Honneur lors de la promotion du 3 avril 1996.

Avant ses 75 ans, sentant la fatigue s'installer, il renoncera à sa charge en 2002 : le pape Jean-Paul II accepta sa démission qui prit effet le 18 juin de cette année. Mgr Gérard Daucourt, jusque-là évêque d'Orléans, lui succèdera le 22 septembre 2002.

Une fidélité jusqu'au bout :

Devenu « évêque émérite de Nanterre » Mgr Favreau choisit de retourner à Poitiers et de loger dans la maison de retraite du Diocèse au milieu de ses anciens confrères. Il rendra un certain nombre de services à Mgr Albert Rouet puis à Mgr Pascal Wintzer : célébrations de confirmations, conférences, directions spirituelles, remplacements de prêtres, etc. Il rédigera en 2006 encore un livre : « A vin nouveau, outres neuves - Parcours d'initiation à la vie chrétienne » à partir de son expérience du catéchuménat.

Il restera en contact avec ses successeurs et avec le Diocèse. Il aura de la sorte la joie de participer à la célébration de son cinquantième anniversaire au stade de Colombes le dimanche 11 juin 2017 au milieu de 12 000 fidèles ; parmi les neuf évêques présents il retrouvera nn.ss. Didier Berthet, Nicolas Brouwet, Laurent Dognin et Michel Pansard qui furent ses collaborateurs.

En 2013, la modification de destination des locaux obligea Mgr Favreau à déménager : il fut alors reçu en hôte par la communauté bénédictine de Ligugé. Il se plaira à y animer rencontres et conférences (cf. les Entretiens de Ligugé). Jusqu'au bout il gardera le souci de l'annonce de l'Évangile à ce monde.

C'est au cours d'un des derniers étés qu'il passa à l'abbaye qu'il rédigea le récit de l'accident de voiture de 1964 et les belles réflexions qu'il en tira avec le temps : « Mes routes ne sont pas vos routes... - Is 55, 8 ».

Il meurt à Poitiers le 7 septembre 2021 ; la célébration de ses obsèques aura lieu le 10 septembre 2021 en la cathédrale Sainte-Geneviève ; il sera inhumé à Poitiers dans la sépulture familiale.

Dans un de ses « Entretiens à Ligugé », en 2010, l'Évêque nous donne une clé de compréhension essentielle de son investissement pastoral : « L'heure est là : celle d'une relecture de sa vie. (...) Dans cette relecture, je m'aperçois de l'importance primordiale de ma relation à la Parole de Dieu et de l'évolution de celle-ci au cours des ans. (...) Dans mon ministère épiscopal, j'ai voulu mettre toutes mes interventions sous l'autorité de la Parole de Dieu. Pour moi, la Parole de Dieu ouvre sur le mystère trinitaire : accueillir la Parole permet d'entrer dans le mystère qu'est Jésus Christ Fils de Dieu fait homme ; la Parole de Dieu nous conduit vers le prochain : elle nous envoie lui porter la bonne nouvelle de l'amour de Dieu, la bonne nouvelle du salut ; la Parole de Dieu fait battre le cœur d'une vie ecclésiale qui devient, grâce à elle, communion et fraternité. »

Merci, Père Favreau !

Mgr Yvon Aybram
Vicaire épiscopal

Prière de Mgr François Favreau

« À cause de l'Évangile »,
j'ai dit : « Me voici » à l'appel entendu pour devenir évêque.
La mission est rude.
La passion est ardente.
L'espérance est pacifiante.

Avec moi, rendez grâce pour vingt-cinq ans d'épiscopat.
Avec moi, priez pour les moissons attendues
et pour la relève urgente.

Le temps de la mission n'est pas achevé ;
le champ de la mission n'est pas clos :
la nécessité de la mission n'est pas périmée.
Alors ensemble continuons à témoigner de Jésus Christ
pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

(20 janvier 1998 - 25^{ème} anniversaire d'épiscopat)